ONGUENT

DU PERE LE CLERC
Religieux Benedictin de l'Abaïe du Bec.

VERTUS.



L est propre généralement pour la guérison de toutes sortes de Plaïes; ce qui le rend plus admirable, c'est qu'il tire par transpiration, & sans faire aucune plaïe ni ouverture, toutes les mauvaises humeurs de la Tête, qui causent la Squinancie, les Fistules lacrimales, les Abcès, les Erésipéles, les Fluxions, les Douleurs de Tête, l'Epilépsie naissante, les restes d'Apoplexie; la perte de la Vûë, de l'Oüie, de la Parole, de la Raison; & toutes les Maladies de la Tête, qui proviennent d'abondance d'humeurs.

Il tire & guérit tous les Abcès du Corps, qui y sont atachez, quoi qu'ils ne paroissent point au dehors.

Il tire des Plaïes tous les corps étrangers; comme le bois, les épines, le fer, le plomb, les Esquilles des Os, sans qu'il soit besoin de faire ouverture, avec les Instrumens de Chirurgie; & cela ordinairement en moins de vingt-quatre heures, & sans douleur.

Il est excélent pour guérir tous les maux qui arrivent assez souvent au Sein des Femmes, soit par la corruption ou du Sang ou du Lait, soit par quelqu'autre accident.

Il guérit les Fils, les Panaris, les Cloux, les Tournioles, toutes les Tumeurs ou Abcès qui paroissent; les Entraves, les Fistules à l'Anus qui commencent, les Humeurs froides & Ecroüelles.

Il guérit toutes sortes de Fiévres, même les plus malignes & pourprées.

Il enléve les maux de Tête causez par la Fiévre.

Il procure d'heureuses Couches aux Femmes en travail d'Enfant.

Il rend les Régles suprimées depuis long-tems.

Il tire l'humeur de la Goute.

On ne marque rien dont on n'ait l'expérience, & on a sauvé la vie à beaucoup de personnes, par le moïen de cet Onguent.

USAGE DE L'ONGUENT.

1°. LES Emplâtres doivent toûjours être de Cuir.

2°. Les Emplâtres doivent toûjours être bien chargées d'Onguent, parce qu'il se consume dans son opération.

3°. Il faut lever tous les jours les Emplâtres, matin & soir.

4°. Il faut mettre une Compresse de linge pardessus l'Emplâtre, & arrêter l'un & l'autre avec une bande, sans beaucoup serrer.

Pour guérir tous les maux qui se forment dans la Tête, il faut raser les Cheveux des Malades, à la fossette du col, de la largeur de trois doigts, y apliquer une Emplâtre bien chargée d'Onguent, de la même grandeur, mettre la Compresse pardessus, arrêter l'un & l'autre avec une bande, sans beaucoup serrer, les relever matin & soir, pour recharger l'Emplâtre d'Onguent, si le premier est consumé, ou s'il n'en reste pas sufisamment, & continuer jusques à ce qu'il ne sorte plus aucune humeur. C'est ainsi qu'il faut

en uſer pour la Squinancie, l'Epilepſie naiſſante, les Abcès, les Eréſipèles dans la Tête, les Fiſtules lacrimales, les Fluxions, les grands maux de Tête ; la perte de la Vûë, de l'Oüie, de la Parole, de la Raiſon, de la Connoiſſance.

Dans l'accès d'Apoplexie, quand les Malades ne ſont pas emportez tout d'un coup par la violence du mal, il faut d'abord leur apliquer une Emplâtre à la foſſette du col, comme je viens de le marquer, pour leur décharger la Tête de l'abondance d'humeur qui les acable, & continuer. Il faut enſuite leur apliquer des Emplâtres, tout le long du Dos, juſqu'aux Cuiſſes ; cet Onguent leur tirera une ſi prodigieuſe quantité d'humeurs, de toutes les parties du Corps, que tous les Linges qu'on aura ſoin de mettre ſous eux, en demeureront trempez, & peut-être même les Matelats percez, comme l'expérience l'a fait connoître ; & il faut continuer juſqu'à ce qu'il ne ſorte plus aucune humeur. Ce ſeul remede leur rendra la liberté de l'Eſprit & l'uſage des Membres.

Pour tirer les Abcès qui ſe forment dans le Corps, & ne paroiſſent point au dehors, il faut apliquer une Emplâtre bien chargée d'Onguent, ſur l'endroit du Corps où l'on ſent la doûleur ; la lever matin & ſoir, pour la recharger d'Onguent. En peu de jours ce Remede atirera toute la matiere au dehors, & guérira parfaitement l'Abcès, en continuant l'uſage de l'Onguent.

Pour tirer des Plaïes les corps étrangers, il faut apliquer l'Emplâtre ſur le mal, & communément en moins de vingt-quatre heures on trouve ſur l'Emplâtre, ce qui cauſoit la douleur ; & en peu de jours la Plaïe ſe referme, en continuant l'uſage de l'Onguent.

Pour tous les maux qui arrivent aſſez ſouvent au Sein des Femmes, Abcès, Cancers, &c. il faut apliquer l'Emplâtre bien chargée d'Onguent, ſur l'endroit du Sein le plus dur ou le plus enflammé, ou qui cauſe plus de douleur, & continuer matin & ſoir à lever & recharger l'Emplâtre, juſqu'à une parfaite gueriſon.

Pour toutes les Tumeurs & Abcez qui paroiſſent au dehors, il faut apliquer l'Emplâtre ſur le mal, & l'Onguent les fera aboutir, & guérira parfaitement, en continuant l'uſage de l'Onguent.

Pour toutes les Plaïes, de quelque nature qu'elles ſoient, Cloux, Fils, Panaris, Tournioles, Humeurs froides, Ecroüelles ; il faut apliquer l'Emplâtre ſur le mal, & continuer matin & ſoir de la lever, & recharger d'Onguent juſqu'à une parfaite gueriſon.

Pour les Fiſtules naiſſantes à l'Anus, il faut le plûtôt qu'on peut, apliquer une Emplâtre chargée de cet Onguent, à l'endroit du mal, & la lever & recharger. Il y a du péril à négliger ce mal, car il devient plus dificile à guérir.

A l'égard des Fiévres ordinaires, il faut apliquer l'Emplâtre au Poignet des Malades, directement ſur le Pouls, mettre une Compreſſe pardeſſus, & arrêter l'un & l'autre avec une bande, afin que l'Emplâtre n'en ſorte point par le mouvement des Malades, & il en faut continuer l'uſage, pour empêcher la Fiévre de revenir.

Quand les Fiévres ſont violentes, & deviennent malignes, il faut encore apliquer une Emplâtre au bas de la Poitrine : Cet onguent enleve tout le mal, & tire le Pourpre. On a rendu par ce moien la ſanté à des Malades abandonnez des Médecins.

Pour les maux de Tête cauſez par la Fiévre, il faut apliquer l'Emplatre ſur le Front.

Pour les autres maux de Tête qui durent long-tems ; comme il y a ordinairement des humeurs qui les cauſent, il faut apliquer l'Emplâtre à la foſſette du col, & continuer.

Pour les Femmes en travail d'Enfant, il faut leur apliquer une bonne Emplâtre de cet Onguent au-deſſus du Nombril.

Pour rendre les Régles ſuprimées depuis long-tems, il faut apliquer l'Emplâtre au bas de la Poitrine.

A ROUEN, De l'Imprimerie de JEAN-B. BESONGNE le Fils, Imprimeur ordinaire du Roy, & de Mgr l'Intendant, au coin vis-à-vis la Fontaine *S. Lo.* 1728.

Le premier prospectus connu de l'onguent du Père Le Clerc

Librairie Chaumont, 20.9.16

LE CLERC (Guillaume). ONGUENT DU PÈRE LE CLERC Religieux Benedictin de l'Abaïe du Bec [sic]. *Rouen, Imprimerie de Jean-B. Besongne le Fils, 1728,* in-4 de 2 pp.n.ch. avec simple titre de départ, en feuille, non rogné, brunissure dans la marge supérieure dè la 2e page.

Tournier (Joseph), *Le Clergé et la Pharmacie*, thèse pour le doctorat en pharmacie. Paris, 1938, pp. 93 et 98.

Très rare prospectus décrivant les vertus et l'usage de l'onguent découvert et exploité par Dom Le Clerc, religieux bénédictin de Saint-Maur à l'abbaye du Bec-Hellouin en Normandie.

Originaire d'Elbeuf, Guillaume Le Clerc avait fait profession de foi à l'abbaye de Jumièges le 8 juillet 1664, à l'âge de 19 ans. Il passa ensuite à l'abbaye du Bec-Hellouin, où il mourut en 1727 après avoir exercé la charge de sous-prieur. Sa vie fut consacrée à la pratique religieuse, au service des pauvres et à la mise au point de son onguent, médicament de consistance pâteuse dont les vertus curatives étaient universelles : il devait en effet soigner toutes les maladies de la tête imputables à une surabondance d'humeur, guérir les abcès du corps, extraire les corps étrangers insérés dans les plaies, soigner les maux affectant le sein des femmes, ainsi que les fistules anales et les fièvres, même les plus malignes et pourprées…

Longtemps tenue secrète, la composition de l'onguent ne fut rendue publique qu'au XIXe siècle, le médicament étant alors intégré à la pharmacopée officielle. La date de son invention n'est pas connue, et le présent prospectus est le premier texte daté qui le mentionne. Celui-ci est signalé par Tournier dans sa thèse sur le rôle du clergé dans la préparation et la distribution des remèdes avant la Révolution, parue en 1938.

Sources : C. Huni et V. Lisowski, *Onguent du Bec ou médicament du roi ?* in Revue d'histoire de la pharmacie, 2002, vol. 90, n° 333, pp. 81-94. – Dom A. Desforges et A. Schulmann, *L'Onguent du Bec* in Les Amis du Bec-Hellouin, bull. 95, sept. 1991, pp. 6-28.

Non mentionné dans le catalogue de la BnF ni dans le CCFr

Pharm RES 69308

FM 26182